Revue de presse Le Sociographe n°41, mars 2013

Les jouets sont éternels. Médiation, initiation, sujétion

«Poursuite... Une revue de presse sur le dossier pour esquisser l'actualité médiatique du thème abordé pour suivre ailleurs le débat...»

Dans la littérature, peu d'études portent uniquement sur le jouet. Le jouet et le jeu sont difficilement dissociables. Le jouet, objet dont on se sert pour jouer (en allemand « spielzeug » : objet de jeu), a une dimension fonctionnelle quasiment circulaire. L'objet est indiscutablement lié à son usage, jouer, même si c'est à faire semblant.

Le jeu : rite ou fiction

Cinq livres proposent des pistes différentes sur la thématique du jeu. Les auteurs s'entendent tous pour réaffirmer, en citant Winnicott, qu'il a un rôle essentiel dans la vie, en particulier celle de l'enfant.
L'étude anthropologique du jeu de Roberte Hamayon (*Jouer : une étude anthropologique à partir d'exemples sibériens*) envisage une dimension culturelle et politique. Le jou**er** est envisagé en tant que processus et abordé dans la composante humaine et culturelle. Ici, les jeux des peuples mongols et sibériens, fêtes nationales, ont une importance sociale et politique établie. La notion de jeu diffère largement de celle de l'occident associée spontanément à l'amusement, la frivolité ou l'enfance.

Que ce soit dans le plaisir, l'apprentissage ou dans une dimension thérapeutique, le jeu, dans son essence, libre et gratuit, est loin d'être inutile. Laurence Rameau (*Pourquoi les bébés jouent*) insiste sur cette gratuité d'autant que, pour elle « la petite enfance pourrait être un temps de liberté des apprentissages ». Hélène Romano et Pierre Coslin (*L'Enfant et les jeux dangereux* et *Jeux dangereux, jeunes en danger*) se focalisent eux, sur la liberté du risque et la possible dangerosité des jeux en particulier à l'adolescence. Jeux virtuels et jeux réels, peut-on nommer « jeu », des conduites provocatrices, de défi ou des comportements violents voire mortels qui n'ont plus rien de ludique ?
Le jeu est aussi à l'honneur dans un dossier de la revue *Le Furet* (revue spécialisée sur la petite enfance et l'intégration) où il est abordé sous divers angles. L'inévitable recherche du plaisir, mais aussi les apprentissages sociaux, cognitifs, émotionnels et la créativité où le jeu a une place de choix. La fiction doit permettre de prendre de la distance par rapport au réel et même de réinventer la réalité. Le jeu, plaisir de la découverte, peut être aussi un facteur de sensibilisation à l'art, peinture ou théâtre (Josette Hospital, pp.24-25). Sur ce même registre, Patricia Attigui (*Jeu, transfert et psychose*) utilise la médiation du jeu pour penser les pathologies limites. La fiction et le texte théâtral permettrait par l'expérience émotionnelle et sensorielle, une première approche de la symbolisation.

Usages et intentions du jouet

Y a-t-il une corrélation entre les usages, propres à chacun et potentiellement infinis, et les intentions de la fabrication, la commercialisation ou la présentation des jouets ?
Un petit retour sur le dossier du « Furet » nous donne quelques pistes. Chez le docteur, ils

prennent leur réelle place « transitionnelle », véritable accompagnement de l'attente qui peut être angoissante (Simone Gerber, pp.20-21).
Le jouet peut être aussi outil de sensibilisation à la différence, au handicap. Le réseau « Différences et petite enfance » propose à toute structure d'accueil de la petite enfance et des loisirs, des valisettes pédagogiques étudiées à cette intention (Judicaelle Brioir, pp.28-29).
D'autres sources mettent en avant Alexandre Schanne, artiste du XIXème, fabricant de jouets peu ordinaire qui est préoccupé par l'adaptation de ses créations au destinataire enfantin. C'est un précurseur des jouets d'artistes et des designers de jouets. Ces créateurs qui participe à la production d'objets de la culture matérielle enfantine. (Michel Manson, *Alexandre Schanne (1823-1887) et l'enfant : de l'art à la fabrication de jouets*)
Bien sûr le jouet est porteur de culture, c'est ce que veulent matérialiser les conservateurs de musée et organisateurs d'évènements. L'exposition « Des jouets et des hommes » et le colloque « Les jouets au musée. conserver, restaurer et exposer les collections de jouets » de 2011 - organisé par l'Institut national du patrimoine en partenariat avec les Arts Décoratifs - ont suscité des commentaires.
Barbara Turquier (*Des jouets au musée*) s'interroge sur la pertinence de la muséographie du jouet. Ne sont-ils pas, par essence, éléments de culture vivante, fait pour être utilisés, polis par l'usage, abîmés, cassés ? Par souci de mémoire, ils vont être restaurés, collectionnés, mis en vitrine… Quel paradoxe ?
Mathilde Lévêque (*Des jouets, des hommes et puis ?*) fait une analyse critique de l'exposition. L'intention est intéressante : « Interroger les rapports ambigus que les enfants entretiennent avec la reproduction en miniature du monde des grands » et la scénarisation a du sens, mais il manque d'explications et de contextualisation. Pour elle, le chercheur n'y trouve pas son compte… en dehors de la sensation nostalgique.
D'autre part pour elle, le choix scénographique sexué n'est pas justifié. L'exposition affiche en effet une nette séparation des genres : salles et couleurs différenciées fille/garçon.

Les intentions ne sont pas toujours où on les attend. Dans un autre cadre de mise en scène que sont les catalogues et magasins, les jouets sont des objets privilégiés pour l'étude de la catégorisation des genres. Mona Zegaï (*La mise en scène de la différence des sexes dans les jouets et leurs espaces de commercialisation* et *Les catalogues de jouets, courroie de transmission du jeu…social*), sociologue, est spécialiste de la question. Ses articles, (dossier du Furet et Cahiers du genre) insistent sur le rôle incitateur du jouet à suivre certains modèles sociaux. Leur mise en scène commerciale cristallise les représentations sociales liées aux rôles et identités traditionnellement associés à chaque sexe. A noter que l'étude des catalogues de jouets par Sandrine Vincent de 2001 proposait une conclusion similaire, à savoir la division des sexes exacerbée par une vision stéréotypée de la société.
Mais en 2012, Louise Couvelaire affirme que les fameux stéréotypes fille/garçon seraient timidement bousculés (le Monde). De grandes enseignes de jouet proposent des catalogues « gender-blind » (de genre neutre) ou des gammes de jouets unisexe, code couleur neutre : mauve, violet ou orange…
A quand des jouets « multisexe » ?

Références dans l'ordre du texte :

- Hamayon Roberte, *Jouer : une étude anthropologique à partir d'exemples sibériens*, Paris : La Découverte, 2012.
- Rameau Laurence, *Pourquoi les bébés jouent ?* Savigny-sur-Orge : Philippe Duval, 2011.
- Romano Hélène, *L'Enfant et les jeux dangereux : Jeux post-traumatiques et*

pratiques dangereuses, Paris : Dunod, 2012.

- Coslin Pierre G., *Jeux dangereux, jeunes en danger*, Paris : Armand Colin, 2012.
- 1, 2, 3, on joue !!!! in *Le Furet*, n°63, Hiver 2010, pp.10-43.
- Attigui Patricia, *Jeu, transfert et psychose : De l'illusion théâtrale à l'espace thérapeutique*, Paris : Dunod, 2012.
- Manson Michel, Alexandre Schanne (1823-1887) et l'enfant : de l'art à la fabrication de jouets, in *Strenae* [en ligne], n°4, *La culture matérielle de l'enfance : un nouvel horizon de recherche*, 2012, Disponible sur : http://strenae.revues.org/792 (consulté le 5 janvier 2013).
- Les jouets au musée. Conserver, restaurer et exposer les collections de jouets. Retransmission audio du colloque des 15 et 16 décembre 2011, Institut national du patrimoine, 2011, [en ligne], Disponible sur : http://mediatheque-numerique.inp.fr/index.php/content/view/full/9695, (consulté le 5 janvier 2013).
- Turquier Barbara, Des jouets au musée, in *Esprit*, n°12, décembre 2011, pp. 156-158, [en ligne], Disponible sur Cairn : http://www.cairn.info/resume.php?ID_ARTICLE=ESPRI_1112_0156, (consulté le 5 janvier 2013).
- Levêque Mathilde, Des jouets, des hommes et puis ? Magasin des enfants, octobre 2011, [en ligne], Disponible sur : http://magasindesenfants.hypotheses.org/1988, (consulté le 5 janvier 2013).
- Zegaï Mona, La mise en scène de la différence des sexes dans les jouets et leurs espaces de commercialisation, in *Cahiers du genre*, n°49, 2010, pp. 35-54, [en ligne], Disponible sur Cairn : http://www.cairn.info/resume.php?ID_ARTICLE=CDGE_049_0035 (consulté le 5 janvier 2013).
- Vincent Sandrine, *Le jouet et ses usages sociaux*, Paris : La Dispute, 2001
- Couvelaire Louise, La révolution sexuelle du jouet est en marche, in : *Le magazine du Monde*, 15 décembre 2012, p.34